

Mya, sa copine Nadia et l'amie de sa mère Christal se perdent....

FannyDeParis

Partie 1

Mya est majeure depuis quelques semaines, elle est de début juillet, c'est une jolie petite brune a la chevelure bouclée, légèrement mate de peau, des yeux verts pétillants de malice en amande, un petit nez retroussé et deux adorables fossettes qui creusent ses joues, la rendent vraiment craquante. Elle est fine, un peu plus grande que ses amies, une jolie silhouette avec des courbes délicates, toute en harmonie.

Un superbe sourire d'une blancheur parfaite, un maquillage toujours très discret, comme sa tenue légèrement sexy toujours de bon gout sont ses armes de séduction particulièrement efficaces.

C'est Christal qui conduit la petite fiat jaune, elle ressemble à Mya avec 20 ans de plus et des formes plus marquées et quelques kilos...Son style bourgeoise bcbg parisienne en font une avocate des plus appréciées parmi ses collègues masculins et féminins.

A l'arrière du petit véhicule urbain c'est Nadia, une amie de Mya, d'origine marocaine ou algérienne, moins jolie et plus vulgaire mais c'est grâce à elle que Mya a pu louer une salle dans cette banlieue

inconnue pour fêter son anniversaire. C'est elle qui les guide depuis l'entrée dans cette vaste cité où le GPS est muet, c'est un véritable labyrinthe.

La petite arabe est sympa mais pas très futée, Christal a l'impression de tourner en rond mais ici tout se ressemble, pas de monument, pas de riches magasins, que des bâtiments tristes et gris. Cela fait presque une heure, qu'elles sont parties de Paris, il n'y avait pourtant que 20 kilomètres à faire...Ce rond-point avec une sculpture de métal rouillé lui semble déjà vu. Ça commence à devenir inquiétant surtout que la population est bien différente des beaux quartiers parisiens.

Des gens de couleurs, des gens voilés, des asiatiques avec des regards curieux presque menaçants. Beaucoup de noirs, des clairs, des foncés, des arabes en tenue ou en civil vraiment de toutes sortes.

Nadia finit par reconnaître qu'elle est perdue, elle a dû louper une rue...Un panneau annonce une impasse, ce n'est pas rassurant du tout. Elle propose de téléphoner à un ami qui habite ce grand ensemble, c'est la seule solution, ou demander à l'un des passants mais sans trop savoir si il parle français et avec le risque qu'il nous envoie n'importe où !

Elles choisissent la solution proposée par la petite maghrébine, elles se garent en essayant d'être les plus discrètes possibles, près d'un groupe de poubelles odorantes qui cache un peu la voiture jaune. Pourvu que Moktar fasse vite et les rejoigne au plus tôt, car quelques hommes tournent déjà autour d'elles, des jeunes désœuvrés surtout et quelques hommes plus murs...Elles patientent un bon quart d'heure avant qu'un nommé Mohamed soit disant un ami de Moktar ne vienne taper au carreau et propose son aide...Nadia parle en arabe avec lui pendant quelques minutes, nous ne comprenons rien de rien.

L'homme nous regarde étrangement puis nous sourit, il lui manque deux dents sur le devant et il a l'air un peu idiot...Nadia traduit qu'il veut bien nous aider contre un peu d'argent. Pour 10 euros il veut bien rendre service à Moktar, mais il veut prendre le volant car c'est trop difficile d'expliquer le chemin, à prendre ou à laisser ! N'ayant vraiment pas le choix nous acceptons et nous passons à l'arrière du petit véhicule qui n'a que deux portes sous les regards amusés des hommes qui nous encerclent. Nadia monte à l'avant, elle aussi trouve cela amusant.

Le jeune homme prend place au volant et parle en arabe...il veut son argent tout de suite !

Pas besoin de mettre vos ceintures de sécurité, les flics ne viennent jamais par ici...Mya lui tend un billet tout neuf avec un charmant sourire. L'homme l'examine avec un doute, il règle le rétroviseur intérieur pour voir le regard des deux passagères à l'arrière, il démarre un peu brusquement puis fait un demi-tour avant d'accélérer franchement. On tourne plusieurs fois, tantôt à droite, tantôt à gauche puis il s'arrête devant un immeuble.

Nouvelle discussion en arabe à l'avant de l'auto, l'homme modifie le réglage de son retro et vise maintenant nos cuisses nues.

« Mohamed a un doute sur l'adresse de la salle, il propose d'aller chercher son plan chez lui moyennant un supplément ! » Combien demande Christal qui perd patience !

« Il veut voir vos culottes, voir ce que porte les salopes bourgeoises, sinon il ne bouge plus ! »

Gênées les deux femmes se regardent, en rougissant elles écartent leurs cuisses et remontent leur jupe dévoilant leurs lingerie. L'homme fixe longuement leurs entre jambes, leurs cuisses dorées.

Enfin il se décide, il prend les clés de contact, donne un ordre puis ferme la voiture a clé.

« Vous devez rester ainsi, cuisses ouvertes jusqu'à son retour puis vous lui tendrez vos slips et resterez chatte a l'air bien visible ! » C'est son exigence du moment !

Mais il est dingue ce mec ! On est tombée sur un maniaque, on ne peut pas lui obéir à ce fou, ou sommes-nous ? Et il a les clés, on est enfermées dans notre voiture, c'est quoi ce cauchemar ! La panique commence à venir, de quoi ce mec est-il capable, si on le contrarie il peut devenir agressif. Nous ne sommes vraiment pas rassurées. De nouveau des hommes inquiétants et curieux s'approchent de la fiat.

A ce moment Mohamed revient accompagné d'un grand noir, il ouvre l'auto et fait passer Nadia a l'arrière entre nous deux. Les deux hommes montent à l'avant, le black nous dévisage de haut en bas.

« Elles ont l'air bonnes ces bourges ! » ricane le nouveau venu. L'arabe rugit un nouvel ordre que Nadia traduit aussitôt, elle semble intimidée et inquiète : « Donnez vos culottes, les putes, montrez vos minous, fentes a l'air si vous voulez qu'on bouge de la ! »

L'homme noir nous fixe intensément, il sort un long couteau « Ici les femelles obéissent, vous voulez que je vous aide ? » Le ton est calme mais menaçant, Nadia s'exécute la première, elle se retrouse puis tend un string rouge, en baissant les yeux, elle écarte grand ses cuisses. Elle n'est pas épilée, un buisson brun roux masque son intimité.

« A ton tour la vieille ! » reprend le black autoritaire en brandissant son arme vers Christal, outrée et terrorisée, elle glisse ses mains sous sa jupe de tailleur, retire un ravissant string noir en dentelle qu'elle offre à contre cœur au voyou. Elle reste ainsi troussée dévoilant son sexe lisse.

Mya obéit à son tour, elle gigote pour descendre son shorty noir et rose avec de charmants nœuds rouges sur le devant et de chaque cotés. Sa jeune fente totalement épilée montre très haut, comme une longue cicatrice fine. Elle tend son dessous et reste grande ouverte, rouge de honte.

Les deux hommes regardent longuement les chattes exposées docilement, ils admirent la lingerie qu'ils sentent comme le feraient des chiens de chasse.

Mohamed daigne redémarrer, il affiche un large sourire complice à son copain noir Banara.

Le conducteur donne un nouvel ordre à Nadia dans sa langue natale « Ouvrez vos chattes à deux mains, les bourgeoises ! Montrez votre viande à ces messieurs ! Moi je dois vous touchez, vous faire couler avec mes doigts... »

Banara ajoute que les putes doivent sourire pendant le tripotage de leur clitoris, il veut les entendre gémir leur plaisir. Les pauvres femmes se forcent à obéir, Nadia sait y faire avec leur bouton d'amour qui déjà se gonfle entre ses doigts agiles. La caresse lesbienne est démoniaque, redoutable d'efficacité.

Mya et Chistal luttent pour résister, ne pas jouir dans ces conditions, pas devant ces hommes. Très vite elles sont submergées par les sensations, les émotions ressenties.

« Ça commence à sentir la salope en chaleur, j'adore cette odeur de chatte en feu...arrête toi Momo que je vérifie leur état...gares toi la, devant la salle ! » Le conducteur obéit aussitôt, il se range devant un énorme tas de gravats calcinés...

Les femmes inquiétées regardent autour d'elles, une enseigne à moitié brûlée indique « Les bleuets », c'est leur salle ou elles devaient faire la fête !

Banara tend sa grosse main noire en direction des cuisses ouvertes de Mya, qui veut serrer les jambes ! « Tu n'as pas encore compris petite pute, tu restes ouverte, tu te laisses faire, je vais visiter ta moule voir si tu mouilles bien ! Nadia tu récupères les téléphones et les sacs à main y compris les tiens ! »

Les gros doigts noirs caressent la fente brillante, ils frôlent le bouton sensible avant de glisser dans le sexe chaud et onctueux de la jeune brune. Elle frissonne et gémit sous les ignobles attouchements mais son corps réagit contre sa volonté, il joue avec quelques minutes puis s'occupe de l'amie de sa mère.

Christal sursaute, elle a envie de hurler, de pleurer, de planter ses ongles manucurés dans les yeux globuleux du grand noir, mais son cerveau se bloque, elle reste passive et subit l'affreux contact des doigts fouilleurs, qui coulissent aisément dans son sexe trempé. Banara la masturbe en l'obligeant à s'ouvrir plus, elle doit le fixer dans les yeux. Elle sent le feu de son ventre, cela va exploser.

Elle supplie son tourmenteur pour qu'il cesse, mais il redouble d'effort et lui ordonne de jouir...

« Ici c'est moi qui commande, quand je donne un ordre tu obéis ! Sinon tu vas dérouiller ! Tu vas vite comprendre comment ça marche sale pute ! Tu la ferme et tu obéis docilement comme toutes mes autres putes de la cité ! »

L'homme saisit le petit dard tendu, gonflé de désir qui dépasse largement de sa gangue, il le presse doucement puis l'étire, il dessine de petits cercles sur le bout nacré si tendre, si sensible.

« Maintenant ! » la pauvre Christal ne peut se retenir, elle jouit violemment en se tortillant dans tous les sens, elle émet des râles de jouissance et inonde les doigts de son tortionnaire. L'homme se lèche les doigts avec gourmandise, il sourit satisfait... Elle est rouge de confusion, de honte d'avoir pris tant de plaisir sale...

« Vous avez compris les bourgeoises que vous êtes tombées dans un piège, votre salle a brûlée il y a 15 jours, n'en voulez pas à Nadia, elle a fait selon les ordres reçus, c'est l'une de nos putes bien dressées, comme vous le serez aussi prochainement ! On va vous emmener dans une autre salle, l'un de nos repères...là-bas ce sera votre fête ! » Déclare Mohamed dans un français approximatif...

Partie 2

La petite auto roule à nouveau, elle emprunte des passages peu engageants, traverse des parkings en sous-sol presque déserts et s'arrête devant un box à la porte écaillée par le temps et le manque d'entretien. C'est peu éclairé, le grand noir descend son couteau à la main, puis fait sortir les femmes avant que l'arabe ne cache le véhicule dans le petit garage qu'il ferme à clé.

Nadia passe en tête à la demande du chef noir, elle vérifie que le passage est libre. La petite troupe passe par des couloirs sombres puis des escaliers, puis un local à poubelle malodorant, un autre escalier puis une porte de métal fermé par une serrure à combinaison, la petite arabe tape le code sans aucune hésitation.

C'est une salle de musculation vu les appareils installés et l'odeur de sueur qui y règne, pour le moment deux jeunes hommes s'entraînent sans faire attention à notre arrivée.

Banara sort une enveloppe marron de sa poche qui contient de nombreux billets, il en compte dix tous de 100 euros qu'il offre à la petite arabe : « Bravo Nadia voilà ta prime, tu as bien travaillé, tu peux aller rejoindre ton Moktar et lui dire que le chef est content ! Voilà ton nouveau téléphone, les autres seront copiés puis détruits, tu sais comment je fonctionne ! Pas un mot de cette livraison et on remet ça dans une quinzaine de jours, je préviendrais ton homme. Voilà les clés des deux bourgeoises, tu y passes rapidement et tu récupères ce qui te plaît dans leurs fringues, dans leurs lingeries, le tout discrètement bien sûr, tu sais quoi faire pour simuler un voyage ou un départ rapide ! Vas file tu es une bonne petite, on va bien s'occuper de tes copines... »

La jeune arabe s'en va sans un regard pour nous, elle a même le sourire en regardant ses billets.

Christal craque, elle tombe à genoux et supplie le chef « pitié Monsieur, j'ai de l'argent je peux vous payer mais libérez nous, laissez-nous partir je vous en prie ! On ne dira rien à personne ! Combien voulez-vous ? »

Le noir la regarde à ses pieds, il lui sourit et lui envoie une forte claque qui la fait chuter sur la droite. Elle se relève péniblement et l'implore à nouveau, nouvelle giflette de l'autre côté.

« Quelques règles à suivre les putes, vous l'ouvrez quand on vous le dit, pour répondre à une question ou pour sucer une queue. Pour l'argent ne t'inquiètes pas tu vas payer et cher mais pas avec ton compte en banque, avec ton corps, avec ton cul, avec ta bouche et ta chatte si accueillante. Combien veux-tu me donner pour vous 2 ? Vous allez me rapporter beaucoup toutes les deux ! Maintenant je vous veux à poil, je veux voir la marchandise ! Puis je vais vous essayer et on parlera fric plus tard... »

Les pauvres femmes matées se dénudent lentement essayant d'oublier la triste réalité, Mohamed a saisi un martinet de cuir qu'il fait virevolter autour d'elles. Elles accélèrent le striptease imposé, une fois nue, elles doivent marcher dans la salle, se tourner, se montrer. Le martinet frappe lorsqu'elles essayent de dissimuler une partie de leur corps, aux regards brillants des hommes.

« Momo tu as bien joué ton rôle, tu veux quelle bouche pour te remercier, la jeune ou la vieille ? Elles ont toutes les deux des bouches à pipes je trouve, lèvres bien charnues ! À genoux toutes les deux, vous avez intérêt à sucer comme des reines !

Elles obéissent, surtout ne pas penser, ne pas réfléchir...juste obéir à ses monstres !

L'arabe choisit Mya, il lui colle son gros membre entre les lèvres entrouvertes et force le passage. C'est une vraie brute cet homme, il sent mauvais et son sexe va et vient puissamment de toute sa longueur, arrachant des nausées à la jeune femme.

À côté d'elle Christal essaye d'avalier le gros serpent noir qui se tend, raide et énorme. Le noir est fortement membré mais il semble moins impatient, moins brutal. Christal est à demi étouffée, c'est bien sur la première fois qu'elle doit satisfaire un tel engin.

Banara lui prend la tête, il lui impose un rythme lent mais de plus en plus profondément. Jamais sa bouche n'a été utilisée d'une telle façon, si virile, si envahissante et si troublante. Quand l'homme lâche sa tête pour saisir ses pointes de seins tendues, elle continue à sucer exactement de la même manière docile, offrant sa gorge au chef. L'homme agace ses bouts si sensibles, si gonflés, il pince les tétons puis les étirent comme s'il voulait la traire...Elle frissonne totalement affolée par ces attouchements inhabituels pour elle, elle sent son ventre s'enflammer à nouveau, une boule de feu se crée au cœur de son sexe puis irradie vers sa poitrine malmenée. Elle a un nouvel orgasme violent quand les premières giclées chaudes de sperme envahissent sa gorge...L'homme éjacule longuement, copieusement, il va la noyer s'il continue ainsi.

Enfin il se retire de sa bouche ravagée ... « Bien, tu pompes bien, tu avales tout lentement puis tu me nettoies la queue, vue la flaque au sol entre tes cuisses, tu aimes ça sucer du black ma salope ! Tu en auras, ne sois pas inquiète ! Une fois propre on parlera fric ! Regardes comme Mya apprécie la bite, elle aussi, ça va être une bonne gagnieuse, tu verras ! »

Christal se remet de son plaisir fou et nettoie de la langue le pieu de chair ramolli. Elle se surprend à s'appliquer comme jamais auparavant, elle s'offre vraiment de tout son être...Mya fait également la toilette du sexe de Mohamed qui vient de lui gicler sur le visage et la poitrine, elle est dégoulinante de son sperme blanc crème, elle lèche avec soin le gros bout circoncis.

Les hommes soulagés de leurs envies parlent entre eux comme si les femmes n'existent plus, elles sont toujours côte à côte à genoux, nues. Elles n'osent pas bouger ni parler, elles attendent docilement les ordres déjà totalement vaincues.

Banara passe un coup de téléphone à l'une de ses putes préférées Daphné, une de ses récentes recrues qui est très douée, très motivée, une ex bourgeoise de 21 ans qui va venir pour nous coacher et nous apprendre le boulot...

Peu de temps après une jeune et jolie femme arrive vêtue d'un ensemble noir mêlant dentelle et cuir, parfaitement moulant et porté à même la peau visiblement.

« Daphné tu vas t'occuper de ces deux nouvelles qui viennent juste de nous rejoindre, elles méritent toute ton attention, tu me les dresses au plus vite ! Tu as carte blanche, elles semblent vraiment très douées ces deux bourges ! À plus tard les filles, amusez-vous bien ! Je vais relever les compteurs ! »

Nues, nos vêtements et chaussures ont disparus nous devons suivre la jeune femme vers une porte rouge et noire fermée par un gros cadenas chromé. La petite pièce est sombre, cela ressemble à une salle de torture terriblement bien équipée.

« Les filles, écoutez-moi bien, je suis une pute de Banara et son équipe, tout comme vous deux maintenant, par contre moi je suis volontaire, c'est mon choix et l'un de mes fantasmes, je fais ça par plaisir, par amour du vice ! Je vais vous donner des conseils, des astuces pour satisfaire les clients les plus exigeants et les plus tordus ! A vous de suivre et d'obéir à tous les ordres reçus ! »

Partie 3

Daphné nous explique le fonctionnement « Ici les filles bossent et font ce que le noir Banara décide, lui et ses hommes. Vous verrez nous sommes plusieurs à travailler pour lui, je ne connais pas le nombre exact mais il doit avoir environ 100 filles. Tout se fait par téléphone, on vous appelle, vous rappliquez au plus tôt et vous faites ce que le client, ou les clients veulent, ils ont tous les droits et vous aucun ! Tous les paiements se font directement par électronique... ! Pour celles qui manquent de motivation, il y a des stages très durs, diverses punitions ou privations et le chantage, ils ont pris vos papiers, vos téléphones ainsi ils vont tout copier et si besoin ils contactent tous vos proches, amis, famille ou patrons, ils ont vos adresses et sont capable de tout. »

« Le seul mot à dire ici c'est OUI, oui monsieur, oui tout de suite, oui avec plaisir... au 1er non c'est une correction et ils sont particulièrement vicieux et imaginatifs dans ce domaine, au 2ème c'est à l'abattage pour 1, 2 ou 3 mois n'importe où dans le monde, souvent en Afrique ou ils sont fous des blanches mais ça peut être dans des chantiers ou des squats de la région... ! Le client est roi, la cliente aussi, vous aurez des séances de gouinages avec des inconnues ou même entre vous, ça plaît beaucoup aux tordus la jeune et la vieille ! Pas de refus possible ! Si vous êtes demandées et déjà en main, pas de soucis ils savent toujours où vous êtes et avec qui, il faut juste rappliquer dès que possible ...et pas d'excuses bidons ! Si un client est mécontent de vous, vous prenez une correction et vous y retournez vite fait en vous excusant ! »

« Ne faites confiance à personne ! Si vous avez un vrai problème vous me prévenez avant de faire des conneries ! Vous allez recevoir des téléphones spéciaux qui font également GPS, bien utiles pour recevoir les ordres et être guidés pour les adresses des clients ou des lieux où se rendre, sans trop se perdre. »

« J'espère que vous avez bien tout compris, vous voyez qu'il y a du matériel ici pour vous faire plier, vous faire ramper ou vous casser totalement si besoin est ! Les bonnes filles n'ont pas de soucis, les moyennes sont éduquées et les mauvaises sont revendues à des macs par un réseau mondial ! Ce serait dommage pour vous, croyez-moi ...J'ai envie que la petite salope me lèche amoureusement la moule, c'est si bon ! Toi la vieille tu vas d'abord lui retirer tout ce sperme dégoûtant avec ta jolie langue de bourgeoise... Appliques toi ou tu vas voir de quoi je suis capable quand je veux faire craquer quelqu'un, je te donne 3 minutes et je ne veux plus voir une seule trace ! »

Elle regarde sa montre puis fixe intensément Christal dans les yeux, celle-ci baisse le regard et commence à lécher le visage maculé de Mya qui ferme les yeux de honte. Après la figure, les cheveux puis la poitrine sont minutieusement nettoyés à grands coups de langue pour décrocher le sperme séché. Sans même demandé elle avale le tout, sachant parfaitement que c'est le désir humiliant de Daphné qui semble prendre du plaisir à les rabaisser...

« Bien, bon travail la pute ! A toi Mya fais-moi du bien avec ta bouche à pipes ! Je crois t'avoir déjà rencontré à la fac il y a quelques temps de ça, appliques toi et fais-moi jouir comme une folle ! Dans le cas contraire je te ferais lécher toutes les femmes de la cité y compris la chère amie de ta mère... »

La jeune bourgeoise outrée et terrorisée s'agenouille entre les cuisses ou une fermeture éclair cachée dévoile une fente brillante parfaitement lisse, ou elle plonge sans réfléchir...

Daphné est déjà ruisselante de désir, sa mouille brille, une douce odeur se dégage de son sexe ouvert que Mya embrasse amoureusement, sa langue visite l'ancre féminine, elle fouille chaque pli, chaque recoin de cette grotte inondée au parfum iodé et enivrant. La femme gémit sous la délicieuse caresse de cette bouche vorace et si tendre qui aspire son suc intime puis suçote le bouton de chair qui se gonfle et double de volume.

Son visage enfoncé entre les cuisses musclées, elle appuie sa langue douce essayant d'atteindre le fond du vagin plein de miel d'amour, elle lape tout ce jus délicat en humant avec délectation cette délicieuse fleur rouge, une plante carnivore qui se contracte de plus en plus vite. La femme va jouir, elle appuie sur la tête de Mya pour empêcher toute fuite à ce moment divin, elle orgasme en tremblant, gardant la bouche collée sur son sexe pendant de longues minutes silencieuses.

Personne n'ose bouger, de peur de rompre le charme de l'instant. Christal est choquée et émue en même temps par cette vision affolante de la fille de son amie...

« Bravo les filles, vous ne serez pas punies, je vais vous montrer vos chambres ou vous vivrez et travaillerez au début, de jour comme de nuit ! Mettez ces burkas, si vous ne voulez pas vous faire agresser. Suivez-moi et pas de conneries, je vous surveille ! »

Elle nous fait marcher derrière elle, pendant quelques minutes, nous ne croisons personne. Nous passons près d'un lieu de culte, un temple ou une mosquée, ou des tas d'hommes parlent sans même nous remarquer. Nous montons des escaliers assez sales, prenons un long couloir et arrivons devant deux portes grillagées.

Daphné ouvre la 64 et nous fait entrer, c'est minable, c'est triste et sale, ça sent mauvais. « Ta chambre Mya, fait un peu de rangement et aère ça sent la bête ici, ta copine vas être à côté à la 65 et vos chambres communiquent si des clients vous veulent toutes les deux. Au début vous serez enfermées, sans pouvoir vous voir sauf avec des clients, puis si vous le méritez, il y aura des améliorations, des aménagements, des déménagements, mais ici tout se mérite ! Pas de fringues pour le moment, juste cette burka quand vous aurez à sortir, il faut apprendre à vivre nue, toujours prête, toujours offerte »

« Dites-vous au revoir, vous pourrez vous parler un peu à travers la porte mais jamais en présence de client, Banara le grand patron est votre mac, vous avez de la chance, il y a vraiment pire, il a l'air de vous avoir à la bonne en plus, surtout ne le décevez pas, conseil d'amie ! A bientôt ! »

Elle nous enferme chacune dans notre misérable piaule. Nous restons seules un bon moment, complètement perdues dans cet univers sordide sans aucun confort, un sceau pour nos besoins, une cuvette pour la toilette, un lit défoncé et plus que douteux, une chaise et une table branlante, la fenêtre s'entrouvre à peine. Nous nous sommes mises nues et attendons la visite du chef, nous essayons de parler à travers la porte qui nous sépare.

Des bruits dans le couloir nous font sursauter et réveille la panique en nous, des coups, des cris, des voix d'homme, des plaintes puis de nouveau le silence ...l'attente est longue, interminable ! Enfin nos portes sont ouvertes, il s'agit de deux petits asiatiques très vifs qui viennent prendre nos mesures, ils sont équipé d'une sorte de laser qui donne nos dimensions et enregistre toutes nos tailles avec précision, tout y passe extérieur comme intérieur...

Après cette prise de mesures ultra rapide, nous patientons encore ...on nous amène de l'eau et un bout de savon ainsi qu'un peu de nourriture douteuse.

Partie 4

Nous faisons notre toilette avec ce strict minimum fourni, nous sommes si loin des hôtels ou palaces habituels...Enfin le caïd et quelques un de ses hommes arrivent, les portes sont grandes ouvertes y compris celle de communication.

Banara est content de nous voir nues en attente, prêtes à tout ! Nous devons nous montrer, nous faire sentir par ses hommes. Mya est mise à genoux pour saluer son nouveau maitre noir qu'elle doit sucer à son tour, devant Christal assaillie par quatre hommes qui la tripotent et la pelotent très durement . Elle est fouillée de partout en même temps avant de se retrouver dans la même position qu'elle, elle suce les quatre membres alternativement.

Les hommes sont tellement excités par ces deux blanches soumises qu'ils éjaculent rapidement couvrant Christal de leurs semences. La jeune bourgeoise a moins de chance, le noir sait faire durer son plaisir, il aime profiter de ces moments, il fait durer la fellation pendant plus de quinze minutes avant de se vider de son jus masculin a grosses giclées qui font tousser la pauvre Mya qui s'étrangle en avalant le trop plein ,il la maintient en place toujours planté au fond de sa gorge ...Enfin il débande et elle peut le nettoyer comme il aime.

Le chef leur remet leurs téléphones spéciaux, ou elles recevront leurs ordres, des numéros sont déjà enregistrés et il est clair qu'elles ne peuvent pas appeler à l'extérieur de la cité. L'homme leur donne un tube de vaseline en leur précisant que ce soir elles devaient se graisser l'anus en prévision de sa visite pour les essayer plus complètement...Qu'elles se tiennent prêtes, accueillantes et bien ouvertes, bien lubrifiées si elles ne veulent pas hurler a la mort !

Tous les hommes repartent fermant les portes à clé, les femmes sont soulagées de ce départ mais vraiment inquiétées par la visite prévue de Banara. A travers la porte communicante Mya demande des conseils pour la pénétration anale qu'elle ne pratique pas ...Christal lui avoue alors avoir déjà testé cela ou plutôt subit avec son ex-mari et quelques amants qui avaient insisté pour la prendre de cette manière. Ton père appréciait énormément la sodomie quand il était marié avec ta mère, d'après ce qu'elle m'a raconté. Mais il n'était heureusement pas autant membré. Ses autres amants, que des européens, aucun noir, étaient de dimensions normales et pas trop brutaux.

Gênée, elle lui explique qu'il va falloir se préparer le petit passage avec ce qu'elle a dans sa chambre ou avec ses doigts, en enduisant son petit trou de vaseline. Les femmes cherchent quelque chose pouvant les y aider, chacune de son côté. Mya n'a trouvé qu'une petite fiole de mauvais parfum et une bouteille de vin vide.

Christal a trouvé un vieil aérosol anti moustique. A travers la porte, elles s'annoncent leurs découvertes... « On a de la chance, ça va aller, on va se débrouiller avec ce qu'on a, d'abord bien tout nettoyé, à fond ! On ne se sait pas à quoi ça a pu servir avant, plaisante elle ! »

Elles astiquent leurs ustensiles avec soin, savonnant plusieurs fois les mêmes endroits, Mya est partagée entre la peur et l'excitation malsaine de cette première fois. Christal reste silencieuse, troublée elle aussi par ce qu'elles vont devoir vivre...

Puis elle reprend ses conseils de préparation avec calme, la jeune fille a noté que le son de sa voix a légèrement changé, un peu plus rauque que d'ordinaire, elle monte moins dans les aigus...

La jeune femme reconnaît bien ce timbre, le même que celui de sa mère quand elle recevait ses amants et qu'elle l'espionnait le plus discrètement possible.

Ma chérie la vaseline est un corps gras qui lubrifie parfaitement, les hommes s'en servent pour pénétrer les orifices très petits ou resserrés, comme les anus masculins ou féminins, les vagins qui sont trop secs ou quand ils ont des membres très gros, très épais pour faciliter l'entrée et ne pas trop faire souffrir le partenaire...Si le sexe ne s'enfoncé pas trop vite ni trop violemment il n'y a pas de déchirure à craindre, nos trous se dilatent pour accueillir l'intrus même si il est énorme.

On va donc préparer le terrain en tartinant notre orifice anal à l'extérieur et à l'intérieur avec deux doigts puis avec les objets que nous avons. Je sais que c'est humiliant, dégradant de faire ça soi-même mais on aura moins de mal et ça glissera plus facilement, il faudra bien se détendre lors de la pénétration, et pousser pendant qu'il s'enfoncera comme si tu voulais faire ta crotte...

La première fois c'est assez désagréable, je te l'avoue, la sensation est étrange mais on finit par s'y faire, il paraît. Quand le gland est entré entièrement, le plus dur est passé, après ça te remplit totalement le fondement, c'est dur à décrire! Commence à te mettre du produit sur les doigts et joue avec en entrant doucement, puis plus profondément. Ensuite tu enduiras le goulot de la bouteille que tu devras faire pénétrer lentement dedans, fais comme si tu voulais t'asseoir dessus...Rassures toi je fais pareil de mon côté et j'ai très honte également.

Les deux pauvres captives se préparent avec peine, l'introduction des objets est humiliante et douloureuse mais elles parviennent finalement à assouplir leurs muscles internes et à faciliter leur ouverture devenue monstrueuse, ce qui inquiète Mya qui a peur de rester béante et que son trou ne se referme jamais totalement. Christal arrive à calmer son angoisse en lui racontant qu'elle avait eu les mêmes pensées lors de ses premières sodomies.

Un message arrive sur leurs téléphones « Préparez vos petits culs, j'arrive dans 5 minutes ! » Peu de temps après Banara fait son entrée, il ouvre toutes les portes et nous fait venir l'une près de l'autre, il est seul cette fois.

L'homme noir nous inspecte avec minutie, il est satisfait en voyant nos anus rougis et brillants : « C'est bien, vous comprenez vite ou sont vos intérêts et ce que l'on attend de vous, je vois avec plaisir que vous avez bien préparé votre petit matériel...Je suppose que la petite est encore vierge du cul mais pas la vieille, n'est-ce pas ? Qui veut passer la première ? Vous y passerez toutes les deux, l'une regardant l'autre se faire prendre, il faut vous y habituer, les hommes adorent enculer les putes, surtout les blanches. Décidez-vous en vous mettant en position, au sol, les fesses ouvertes à deux mains, ou préférez-vous que je désigne l'heureuse élue ? »

C'est Christal qui se dévoue et se met en place la première, rouge de honte elle ouvre et écarte ses deux globes fessiers blancs...Au centre sa rosette brune et rouge fait une irrésistible cible pour le gourdin noir de son mac...Courageusement elle s'offre de son mieux, essayant de ne pas contracter ses muscles et d'accompagner l'accueil du gros gland qui pousse déjà pour rentrer.

« Mets-toi à 4 pattes face à elle et admire la, prends des leçons ma belle, regarde comme elle aime se faire ramoner, elle a un cul d'enfer vraiment ! Elle est faite pour ça ! » « Vous êtes super bonnes toutes les deux, la nature a été généreuse avec vous, je vais doubler la prime de Nadia elle le mérite largement ! A ton tour Mya, en position, ouvres toi bien et offres-moi ton trou ! »

La pauvre jeune fille se met en place, tremblante elle écarte ses jolies fesses musclées, la pénétration est lente, l'homme va doucement ...Elle essaye de ne pas contracter son sphincter et pousse pour aider la grosse chose à entrer. Très vite elle se sent envahie, monstrueusement remplie...

Elle ne souffre pas vraiment du moins pas autant qu'elle imaginait. Le gros pieu noir s'enfonce au plus profond de ses entrailles puis il se met à coulisser, à la pistonner comme une machine bien huilée. Elle ferme les yeux pour ne pas voir Christal, juste en face qui scrute ses réactions.

Quand le long membre se retire sans prévenir, elle ressent le vide impressionnant presque frustrant, elle ne peut se retenir de gémir. L'homme se repose quelques instants pour faire durer son plaisir avant de se réintroduire en elle, d'une longue poussée puissante. L'accès est maintenant facilité par la dilatation naturelle du conduit, son corps a accepté la totalité de l'engin ce qui la surprend et la trouble profondément.

« Je vais finir et me vider dans la vieille, vu le mal qu'elle s'est donné à se préparer et tous les conseils bien utiles qu'elle t'a avoué ! La prochaine fois, j'éjaculerai en toi c'est promis mais il faut que tu apprennes à masser le sexe qui t'encule avec tes muscles internes vers la fin de la sodomie quand tu sens que ça glisse trop facilement en toi ! »

Le chef noir change de monture, il reprend sa cavalcade affolante pendant plusieurs minutes avant de se soulager en râlant de bonheur dans les entrailles brûlantes de Christal.

Satisfait de nous, il nous offre à chacune un tube de dentifrice et une brosse à dent neuve, nous signalant au passage que notre haleine pue le sperme...puis il nous quitte refermant toutes les portes sauf la communicante, il nous prévient que Daphné nous enverra un message pour diner !

Les deux femmes se retrouvent seules, mises à part les micros cachés et peut être les cameras qui les espionnent en permanence...Une honte et une gêne supplémentaire pour elles mais elles sont presque heureuses que cette séance ce soit si bien passée et que le maitre soit content d'elles !

Un SMS de la coache arrive « Lavez-vous les dents et le cul, mettez vos burkas, je passe vous chercher pour diner ! »

Dix minutes plus tard la voilà, superbe dans une tenue hyper moulante rouge vif, certainement du vinyle ou du latex, elle est rayonnante et arbore un grand sourire.

« Bravo, les filles, très bon début, vous faites un sans-faute pour le moment ! Le chef est content de ses nouvelles recrues, continuez comme ça et tout ira bien pour vous. Je vous emmène au resto des putes méritantes, ordre de Banara, c'est beaucoup mieux que le réfectoire habituel des personnels. »

Un nouveau dédale de couloirs et d'escaliers nous mènent à une jolie salle, parfaitement décorée et illuminée. Une douzaine de tables rondes pour quatre convives sont disséminées entre de grandes plantes vertes tropicales.

Quelques femmes sont déjà installées, la plupart sont nues. Elles sont souriantes, jeunes et jolies, toutes sont blanches...

Daphné nous choisit une table libre, elle nous fait mettre nues, face à face, elle a une vue d'ensemble sur la salle ainsi placée. Elle nous tend des menus écrits en plusieurs langues, il y a un large choix qui nous met en appétit, un apéritif sans alcool nous est servi par une petite asiatique en tenue.

Le diner est succulent, vraiment très fin, les desserts sont divins ! La coache nous explique qu'il y a ici la crème des filles, les meilleures gagneuses, les putes les plus performantes, il y en a de plusieurs pays, toutes enlevées ou piégées comme nous...Les trois femmes vêtues sont des coaches ,chacune a ses spécialités de dressage pour tirer le meilleur des filles...

Partie 5

Quand nous rentrons en chambre, une agréable odeur de frais nous surprend, on a nettoyé les lieux, mis des draps sur les matelas crasseux, il y a même des bouteilles d'eau minérale. Le luxe, ici-bas ! Daphné exige un cunnilingus appliqué de Cristal pendant que Mya doit l'embrasser amoureusement et lui cajoler les seins.

Elle jouit impudiquement, criant son plaisir, tout l'étage doit être au courant mais personne ne bouge ni ne vient voir ce qui se passe. Elle est satisfaite de notre travail et nous souhaite une bonne nuit, réveil à 6h00 puis toilette à l'eau froide puis déjeuner rapide, séance de dressage puis viendront nos premiers clients du matin...Voilà notre planning prévu !

Elle nous quitte en fermant les portes sauf la communicante, c'est beaucoup mieux pour une première nuit ici...il faudra bien sur poursuivre nos efforts.

Notre nuit est des plus agitées, nous crions en faisant d'affreux cauchemars. Nous dormons mal et le réveil à 6h00 est vraiment difficile. La toilette est rapide comme le petit déjeuner.

La partie dressage est longue et épuisante, elle consiste principalement à contracter nos muscles intimes autour d'un lourd cylindre de métal, genre mini batte de baseball, enfoncée dans nos anus que nous devons tantôt retenir, tantôt laisser glisser sans le faire tomber. Nous sommes debout, nues, jambes fléchies et écartées et nous devons régulièrement nous baisser encore plus pour nous empaler lorsque la bague rouge de l'engin devient visible et qu'il nous faut le remettre au fond, sans les mains mais avec une cravache qui nous cingle les fesses des que la trace rouge n'est pas avalée.

C'est une des coaches aperçue hier soir au restaurant qui nous fait travailler pendant près de deux heures, sans aucune pause. Plus le temps passe, plus c'est difficile de retenir le poids qui nous dilate et veut s'échapper de nous. Les sifflements de la cravache sont de plus en plus forts et fréquents, nos fesses sont striées de rouge. Après ces pénibles exercices, elle nous fait marcher et défiler dans la pièce, un peu comme des mannequins mais nues avec l'horrible machin planté au fond du cul. Nous terminons la séance par quelques mouvements d'assouplissements.

Enfin c'est terminé, nous avons une pause et une collation légère...La coache nous laisse nos mini battes, pour pouvoir nous entraîner quand nous serons seules...Elle précise aussi que cela sera plus pratique pour se préparer à recevoir Banara ou ses amis qu'avec une bouteille de verre ou un vieil aérosol !

Une nouvelle vague de honte nous fait rougir ce qui fait sourire la coache blonde, qui s'en va en nous lançant « un à bientôt ».

Un SMS nous prévient que nous avons 15 minutes de repos avant de recevoir nos premiers clients, qui viennent ce matin pour des fellations complètes et gourmandes, uniquement ! Avec une précision de taille « Les putes ici avalent toujours ou sont punies sévèrement ! »

Nous voilà prévenues ! Nous avons quatre fellations à faire ce matin, les hommes sont propres et calmes, tout se passe bien mises à part les nausées... Daphné nous rend visite pendant la pause

déjeuner, de simples plateaux repas en chambre. Elle vient faire le point et voir si nous avons des questions ou des problèmes...

Nous lui avouons que le dressage a été pénible mais que les pipes se sont bien passées, par contre qu'il est difficile de tout avaler, de tout garder dans l'estomac...

« La règle ici est d'avaler le sperme des clients, ne jamais refuser, ne jamais recracher, ne jamais vomir devant eux...mais une fois partis vous pouvez vous en débarrasser heureusement ! Voici une petite fiole de produit vomitif, de l'ipéca, très efficace ! »

Nous la remercions chaleureusement en la léchant à tour de rôle comme elle le demande en paiement du produit ! Salope...!

Nous avons le droit de faire une sieste puis un message nous rappelle nos exercices à faire et une nouvelle série de fellations à partir de 16h00...Tout est prévu , organisé ! Mya a six hommes à sucer, à satisfaire, Christal en a un de moins mais Mohamed a prévu de passer la voir...

Nous voyons passer toutes sortes de queues, des roses, des noires, des longues, des fines, des grosses, des plus modestes, des courbées, des odorantes, des propres et des sales, mais nous les suçons toutes comme si nos vies en dépendaient, comme de vraies pro de la pipe...

Mohamed est également très satisfait de nous, il se vide en Christal après avoir testée Mya à nouveau quelques minutes pour comparer. Nous sommes heureuses de pouvoir nous purger l'estomac après le départ des hommes grâce au puissant vomitif.

Daphné vient nous chercher pour un autre diner au restaurant des méritantes...Elle est vêtue d'un tailleur de couturier appartenant à Christal, son préféré ! Celui en daim couleur pêche...Nous c'est encore l'horrible burka. Nous retrouvons la même table que hier soir mais il y a quatre couverts de mis cette fois, nous sommes nues au mêmes places mais la coache a changé de place et tourne le dos à la salle...

Elle nous explique que ce soir Banara nous fait l'honneur de sa présence...nous attendons nues ! Le chef noir arrive, il salue tout son cheptel de filles avant de venir s'asseoir à notre table sous les regards envieux des autres putes...

Notre mac nous explique la situation, nos appartement ont été en partie vidés, nos comptes aussi, la police vient de lancer un avis de recherche, mais pense d'avantage à une fuite ou un voyage voir à une fugue...De toute façon ils n'ont aucune piste, tout a été brouillé...Nous allons tout de même passer chez le coiffeur pour changer de coupe et de couleur, nous allons être blondes et coupées plus court...Les clients adorent les blanches ,blondes et dociles. Nous aurons par la suite un peu de chirurgie plastique pour améliorer encore nos silhouettes et modifier légèrement nos visages.

« Bravo pour vos débuts prometteurs les filles, vous vouliez que l'on parle d'argent ! Je vous écoute »

Nous sommes atterrées, nous sommes ruinées, sans domicile, en fuite, perdues dans une cité morbide où l'on vend nos corps ! Que dire ? Que négocier ? Que faire ? Même l'évasion semble impossible et si risquée...

Nous restons silencieuses, regards baissés pendant que l'homme nous fouille l'entre jambe. Soumises, nous nous laissons tripoter par ces grosses mains, il papote avec Daphné, parlant de notre entraînement anal, de la bonne satisfaction des clients sucés, des changements éventuels à apporter à notre nouveau chez nous et à notre visage ou notre corps...

Partie 6

La coache trouve que c'est trop tôt pour nous déménager, elle améliore doucement notre ordinaire en fonction de notre bonne volonté, il ne faut pas trop les gêner...Elles ont compris qu'elles doivent toujours le mériter, ça les aide à bien progresser...Voilà ce que nous entendons, ce qui nous secoue les tripes, aucune pitié à attendre d'elle.

Les doigts noirs coulisent en nous, nous faisant trembler, nous serrons les dents mais la coache nous pince les joues « Souriez les filles ! » Quand nous sommes trempées Banara cesse nos tourments, il sent ses doigts, il compare nos odeurs intimes puis les goute devant tout l'assistance qui ne lâche pas notre table du regard. «

Elles sont vraiment très chaudes, très réceptives, dans quelques jours elles seront à point, accélère les préparatifs des qu'elles seront blondes tu lances les séances photo et les vidéos ! »

Daphné hoche la tête en souriant, elles font faire un carton ces deux la ...Nous restons frustrées, cuisses grandes ouvertes, sexes ruisselants de désir inassouvi, attendant le bon vouloir du black, qui a décidé de nous faire languir. Nous commençons à manger tranquillement quand ses doigts nous pénètrent à nouveau, il s'amuse à nous doigter, nous obligeant à présenter aussi l'accès à nos anus.

Au dessert nous sommes en feu, mais nous devons passer sous la table pour cajoler son gros membre avec l'interdiction formelle de nous toucher. L'envie est si forte que c'est à hurler de désespoir mais nos bouches sont bien occupées à toute autre chose.

Nous gardons notre envie jusqu'au retour dans nos chambres, ou nous finissons par nous masturber comme des gamines, n'en pouvant plus nerveusement ! Enfin le sommeil vient ...

6h00 le réveil est pénible, la toilette sommaire, pas de petit déjeuner ce matin, punies pour masturbation non autorisée cette nuit ! Nous aurons les mains attachées dans le dos les nuits prochaines...Voici le message reçu ! Puis on met nos burkas et direction le coiffeur...

C'est une maitresse allemande qui nous y accompagne, le coiffeur est un jeune antillais homosexuel. Grida est une jolie blonde à l'air sévère, elle nous inspecte avec minutie, elle donne les directives !

« Blondes platines, coupe au carré plongeant, faire les sourcils ! Elle vérifie nos épilations, aisselles et entre jambes, tout y passe. Vous obéir et ne pas bouger ! » Elle s'en va dans la pièce d'à côté.

Deux bonnes heures plus tard, nous voilà de vraies blondes, plus un seul poil brun ! Quel changement ! Nous faisons 10 fois plus putes ! Retour en chambre avec Grida et séance de gym anale avec nos mini battes de métal, la cravache étant remplacé par une fine baguette flexible, beaucoup plus douloureuse et laissant beaucoup plus de traces...

C'est le jouet préféré de la coache Allemande, qui l'utilise avec une joie sadique, dès qu'elle aperçoit un peu la bande rouge...nous dégustons pendant cette dure séance ! Pendant le repas que nous prenons debout, l'entraînement se poursuit encore ! Nous mangeons en fléchissant les jambes pour s'empaler, puis contracter et retenir, avant de laisser un peu glisser, en évitant de montrer la ligne rouge et recommencer encore et toujours...Elle nous fait boire des verres d'eau fréquemment.

Nos ventres et nos vessies gonflent douloureusement, mais interdiction de s'arrêter, la badine veille et cingle sans pitié nos pauvres fesses enflammées.

Elle sort d'un petit sac de toile noire, deux écuelles pour chiens en inox. Grida nous les présente sans rien dire...Interloquées, nous rougissons ! Allons-nous être obligées de manger comme des bêtes dans leurs gamelles ?

Nous attendons l'ordre horrible, déjà résignées, déjà conditionnées à obéir, les récipients font 25 centimètres de diamètre et sont assorties à nos battes anales, couleurs chromées ! Quel souci du détail ! Le suspense dure, comme son silence inquiétant. Nous poursuivons les exercices et finissons nos plateaux repas avec quelques coups de badines en plus pour bien digérer...

Enfin elle rompt le silence : « Bien mangé, bien bu les filles ? Autre petite nouveauté du jour, avec vos gros suppositoires bien en place, bien plantés au fond du cul, vous allez vous mettre face à face, l'une devant l'autre, Banara adore voir pisser ses femelles debout ou accroupies comme beaucoup d'hommes d'ailleurs ! Pas une goutte à côté sinon je vous fais lécher ! »

Elle place les ronds d'inox entre nos jambes...Pour notre première fois nous pouvons nous aider de nos doigts. Nous devons attendre l'ordre pour soulager notre vessie. Là encore elle fait durer pour son plaisir sadique, que l'on se sente totalement à sa merci. Elle prend tout son temps, s'amusant à nous titiller la poitrine avec sa terrible baguette. Cela devient intenable...Enfin l'ordre tombe !

« Pissez ! Quand je dis stop vous cessez ! » « Ce sont vos seins qui vont prendre si vous n'obéissez pas assez vite, vos fesses sont assez rouges à mon goût et attention de ne pas perdre vos gros godes de métal en vous soulageant ! »

C'est humiliant mais nous urinons en faisant bien attention, au bout de quinze secondes il faut s'arrêter. Que c'est affreux, c'est si dur d'endiguer le flot qui se déverse. Nous prenons chacune quelques coups secs sur la poitrine, avec peine nous arrivons à bloquer nos pipis.

La salope allemande sourit de satisfaction, elle agace nos tétons gonflés du bout de sa monstrueuse badine, elle nous demande maintenant de sourire en pissant ...Une honte supplémentaire mais nous obéissons à cette nouvelle exigence.

« Pissez encore 15 secondes ! » Aussitôt nous lâchons nos urines brûlantes en souriant docilement, mais l'attente a été si pénible que le jet se maîtrise mal, il est trop puissant...ça gicle autour des récipients chromés. Nous n'avons pas le temps de vider totalement nos vessies qu'il faut à nouveau cesser au signal de Grida.

Elle est contente de notre obéissance absolue mais nous désigne les flaques, en faisant une grimace des plus éloquentes. Elle tire la langue et fait semblant de lécher...

« Quel dommage, petites cochonnes il va falloir nettoyer ça, avant de pouvoir continuer ce petit jeu si amusant ! » La baguette tant redoutée reprend ses agacements sur nos pointes de seins...

« Mettez-vous à genoux, lentement, doucement pensez à vos trucs dans le cul, il ne faut pas vous blesser surtout ici ! Chacune va lécher les saletés qu'elle a faites, sans faire d'histoire, sinon je me fâche et la prochaine fois ce sera bien pire...Vous voyez ce que je veux dire ! Allez exécution et plus une seule trace ! »

Ecœurées mais résignées à toutes les bassesses, toutes les horreurs, nous nous positionnons en douceur, puis nous commençons à lécher notre urine acre avant de recevoir de nouveaux coups et de nouvelles punitions plus atroces encore...C'est révoltant ,dégoutant et humiliant mais impossible de se soustraire , nous ne sommes plus que des putains , justes bonnes à satisfaire n'importe qu'elles folies de clients ,n'importe quels désirs...On s'habitue à tout ,rigole la monstrueuse coache !

Partie 7

Nous luttons pour ne pas vomir, nous arrivons péniblement à absorber les flaques d'urine tièdes, nous pouvons nous relever et reprendre la position. Encore quinze minutes de gym anale avant de pouvoir finir de vider nos vessies en feu.

Cette fois nous faisons particulièrement attention et respectons toutes les consignes sans faire d'erreur, sans punition !

Nous avons droit à une sieste pour récupérer de tous nos efforts mais Grida nous laisse les gamelles pour nous entrainer seules ou devant les clients qui le souhaitent...

Deux heures de repos bien mérité avant de recevoir des hommes pour les 6 pipes programmées chacune de 16h00 à 18h00 puis une surprise à venir ...

Nous nous endormons comme des masses, totalement épuisées, en ayant pris soin de vider les gamelles sans renverser surtout ...Un SMS doit nous réveiller avant l'arrivée des inconnus.

En arrivant les hommes sont déchainés comme des bêtes sauvages, nos bouches sont sollicitées au maximum. En un peu plus d'une heure nous avons vidé les couilles de nos six clients comme de vraies pros, nous en sommes presque fières, honteuses d'être tombées si bas mais si contentes de réussir et d'éviter toute punition ou privation.

Les hommes sucés ont joui si rapidement que nous n'en revenons pas, sommes-nous devenues si douées ? Nous avons ainsi tout le temps pour vomir tranquillement leurs spermes.

Quand Daphné vient nous voir, elle est surprise que nous ayons déjà fini nos fellations...Elle nous récompense en nous offrant du rouge à lèvres et du vernis à ongle « rouge pute » comme elle le nomme.

Elle nous félicite, aucune plainte déposée par un client ...que des « bonne » et quelques « très bonne » appréciations.

Nous sommes donc conviées au restaurant où Mohamed a besoin de nous avant le dîner et Banara nous veut ce soir vers 22h00, tous les deux veulent voir les nouvelles blondes...et en abuser !

L'homme arabe est déjà installé à notre table, pantalon baissé, sexe sorti qu'il manipule doucement, il nous admire en blondes maquillées, un petit moment et nous fait glisser sous la table...

Nous le suçons à tour de rôle, il essaye de deviner qui de moi ou de maman l'a en bouche ...Ce jeu malsain dure longtemps, il se trompe souvent, son sexe sent toujours aussi fort, il est très rouge. Je suppose qu'il a dû se soulager juste avant de venir nous voir, pour faire durer plus longtemps, beaucoup plus longtemps...

En bonnes filles, bien dressées nous le pompons, l'aspirons, le suçons en coulissant sur la totalité de sa grosse tige, parfois lentement parfois rapidement...

Les prémices de son plaisir font vibrer son sexe, il remue le bassin et bloque ma tête au moment de la délivrance tant attendue. Docile j'avale a petites gorgées, les giclées de sperme chaudes qu'il continue de vomir dans ma gorge noyée. La fellation a duré plus de 45 minutes malgré tous nos efforts attentionnés.

Nous pouvons ressortir de dessous la table, sous les regards amusés des filles arrivées depuis le temps écoulé...Je n'ai plus vraiment faim après avoir été gavée. Christal mange de bon cœur comme les autres convives, je n'ai pas la fiolle d'ipéca sur moi, je demande l'autorisation d'aller aux toilettes, permission qui m'ai refusée ...par cette salope de Daphné qui aime me mettre dans ces situations d'infériorité, ou embarrassantes, cela l'excite je crois.

Le diner me semble interminable, je ne peux que boire un peu d'eau pour atténuer l'ignoble gout d'homme pendant que les autres se goinfrent de bonnes choses, moi ça ne passe pas.

De retour en chambres je recherche la fiole de vomitif qui est vide ...quelqu'un la renversée ... Le drôle de sourire de la coache me renseigne tout de suite sur la coupable.

« Tu n'as pas mangé grand-chose ce soir ma petite chérie blonde, c'était pourtant très bon ! Tu as beaucoup bu, vas chercher ta gamelle et montres moi comme tu pisses bien dedans ! »

J'obéis et m'exécute le rouge aux joues, j'ai du mal au début, ça ne vient pas, puis ça fuse et élabousse, j'essaye de ralentir le débit...quand j'entends : « Tout ce qui tombe à coté est pour ta mère qui a beaucoup mangé et très peu bu, n'est-ce pas Christal ? »

Je perçois entre mes bruits humides, un lamentable : « Oui madame Daphné... » J'en tremble d'effroi et vise encore plus difficilement, créant une immense flaque autour de l'écuelle chromée. Je parviens à vider ma vessie sans faire plus de dégâts...

Daphné désigne le sol à maman qui s'agenouille en évitant mon regard horrifié, je la vois lécher la grosse tache jaune! Que c'est dégoûtant ! Une fois le sol parfaitement propre, la coache la laisse à genoux et lui ordonne de goûter sa chatte ...elle laisse échapper quelques jets chauds à son tour dans la bouche et sur le visage de la pauvre Christal.

Une fois pleinement satisfaite, la coache me tend une fiole pleine du produit qui va m'aider à vider mon estomac torturé, avant l'arrivée de notre mac, tout a l'heure. Elle nous attache les mains dans le dos pour la nuit, punition oblige...pas besoin de nos mains pour satisfaire Banara, nos bouches et nos fesses sont les seules cibles pour le moment !

A 22h00 piles le chef est là, il nous trouve superbes et nous le prouve sans tarder. Fellations et sodomies s'enchaînent pendant presque une heure ...Nous allons pouvoir essayer de dormir ! Demain est un autre jour !

La nuit est épuisante, difficile, nos mains attachées dans le dos, nous gênent pour trouver une place confortable, se lever pour faire ses besoins est affreux et surtout le feu qui couve entre nos cuisses ne peut être éteint et nous ronge de plus en plus. Pour le réveil et la toilette il faut attendre une coache...qu'elle sera-t-elle ? Une connue ou une nouvelle encore pire ?

C'est une asiatique qui arrive à 6h00, jeune, jolie, plus grande que la moyenne, elle semble très stricte ...Elle parle peu, fais beaucoup de gestes très vifs dans ces mains une poignée de bambous !

Une dure journée commence pour nous... Karya amène nos gamelles d'inox, elle ne nous détache pas les mains. Nous devons pisser accroupies dans nos récipients. Puis nous devons nous faire une toilette sommaire en nous léchant mutuellement, avec nos seules langues pour outil. Aisselles, visages, sexes et fesses sont ainsi nettoyés sous la menace des bambous.

A peine avons-nous terminé cette humiliante toilette qu'il faut se mettre à la gym anale, toujours sans les mains et sans lubrifiant comme avec Banara hier soir.

Partie 8 et final

C'est l'asiatique qui nous enfonce les mini battes sans douceur excessive... »C'est plus hard sans vaseline, hein les filles, mais on profite mieux de la leçon ! »

Le pal de métal nous brûle atrocement et nous dilate à l'extrême mais ne glisse pas, il reste planté au fond de nous...Ce qui ne convient pas pour les exercices et agace Karya !

Nous avons beau poussé de toutes nos forces, rien ne sort...Les coups secs de bambou n'y peuvent rien...L'asiatique est folle de rage !

« On va changer de programme, on va aller à la piscine, ça vous détendra et vous lavera, vous sentez « la petite fille négligée » on retire les pals et on met les burkas...mais oui je vous détache les mains ! Je vous donnerai vos maillots là-bas ! »

Nous nous retrouvons dans un vestiaire assez minable qui sent fort le désinfectant. Nous retirons notre vêtement et attendons nues pendant qu'elle se change. La coache très bien faite porte un magnifique deux pièces noir et gris qui la met parfaitement en valeur.

Pour nous, c'est un maillot blanc, une pièce qui s'avère être au moins deux ou trois tailles trop petites, le tissu est élastique, nous peinons à l'enfiler, il est si collant, si fin et si tendu qu'il nous rentre entre les fesses et s'incruste dans nos fentes. Sa finesse extrême, sans aucune doublure ou fond fait ressortir chaque détail de notre anatomie. Un dos échancré et un décolleté profond nous rend incroyablement impudique ce qui empire encore sous les douches ou tout devient transparent !

Tout est visible, nos tétons plus foncés et tendus, les traces de cravache, bambou ou badines, impossible de se montrer ainsi. La coache a prévu notre réaction, notre refus, elle sort un petit appareil qui envoie de puissantes décharges électriques, sur nos peaux mouillées l'effet est atroce, nous finissons par craquer et obéir une fois de plus.

Nous avançons rouges de confusion vers les bassins sous les regards surpris ou intéressés des hommes et des femmes présentes. Elle nous fait attendre debout près du plongeoir pendant ses longueurs qui n'en finissent pas...A son signal nous pouvons glisser dans l'eau limpide. La sensation est délicieuse mais des baigneurs s'approchent de nous, ils tendent leurs mains avides pour nous toucher, nous saisir. Nous sommes obligées de fuir en nageant le plus rapidement possible.

Nous ne pouvons éviter tous les attouchements, les hommes nous tripotent mais ne peuvent heureusement pas attraper nos maillots si serrés. Des mains nous pincement les seins, se glissent entre nos cuisses ou nous pelotent les fesses dès que nous ralentissons notre nage, certains hommes se mettent en travers de notre passageNous sommes vites épuisées. Le pire reste à venir quand nous quittons le côté le plus profond du bassin et essayons de rejoindre l'escalier de sortie.

A cet endroit nous avons pied mais les hommes nous entourent et nous bloquent profitant encore plus de la situation pour nous caresser et palper sans gêne, sans possibilité de fuite pour nous, même les maîtres-nageurs se rincent l'œil, sans intervenir...

Nous avons un mal fou à sortir de l'eau, luttant contre toutes ces mains masculines avides de notre chair. Le retour aux douches est lui aussi pénible, des attroupements se forment pour nous voir passer dans nos maillots indécents, les femmes se moquent de nous, nous sommes couvertes de griffures puis de crachats. Le retour au vestiaire est une délivrance...

La coache découpe nos maillots ridicules et obscènes, seul moyen de parvenir à les retirer pour une fois nous sommes contentes de remettre nos burkas. Lors du retour, Karya nous emmène chez un vieil asiatique de la cité qui nous attend pour un lavement !

Sans savoir de quoi il s'agit, ils nous font entrer dans une pièce étrange, le sol est recouvert de plastique, tout comme les murs, des tas de choses sont pendues au plafond.

La coach nous fait mettre à quatre pattes, puis la tête et la poitrine posée contre le sol elle remonte nos burkas nous dévoilant les fesses et nous recouvrant le visage avec le tissu. Nous ne voyons plus rien de ce qui nous entoure ni ce qui se prépare...

Nous sommes le cul en l'air, imaginant la vision que nous offrons avec nos derrières zébrés de rouge et nos anus béants exposés. Des bruits inquiétants résonnent dans le petit local. Des mains rugueuses passent sur mes fesses puis les écartent largement, je sens un souffle chaud.

Une voix nasillarde dit « pas bouger ! Attendre ordre ! » Quelque chose de froid, lisse se colle contre ma rosette. Cela pénètre sans douleur dans mon rectum devenu accueillant malgré moi, ça s'enfonce, c'est légèrement conique pas très gros ni très long enfin beaucoup moins que Banara.

Ma voisine Christal doit subir la même chose, je suppose en percevant l'un de ses gémissements étouffés. Karya et le vieux monsieur parlent dans une langue inconnue, chinoise ou japonaise, ils rient se moquant certainement de nous, de nos positions ridicules avec un machin planté dans le cul.

De nouveaux bruits de bidons nous parviennent, en métal et en plastique, il me semble... On nous branche quelque chose à ce qu'il dépasse de notre anus et un liquide tiède se répand en nous.

Ça nous remplit lentement, une impression nouvelle, pas douloureuse, juste gênante ...

Cela semble s'arrêter ou le débit est plus lent, mais on se sent pleines et on nous laisse ainsi ! Je sens que l'on touche délicatement à ce qui dépasse de moi et la pression qui gonfle mes intestins diminue légèrement. Elle reste constante pendant au moins 15 minutes puis on me dégonfle... je coule, je me vide, je n'ose imaginer ce qui s'évacue de mon corps... ça s'arrête un peu puis ça reprend de plus belle... une fois vidée, on me remplit de nouveau ! C'est humiliante pratique est réalisée trois fois puis on nous retire tout et on nous essuie.

Pendant quelques minutes, rien ne se passe puis un souffle chaud caresse mon anus, suivi par des lèvres et une langue qui m'inspecte intimement. On me lèche la rosette avec passion ... Puis la bouche devient vorace, la langue s'insinue en moi ... que c'est bon !

Je pousse des petits gémissements de plaisir puis c'est au tour de ma voisine ... qui feule comme une panthère... en chaleur ! On nous recouvre les fesses de notre vêtement puis ordre de se relever. Une agréable odeur d'amande flotte dans la pièce, tout est propre, aucune trace douteuse...

Nous repartons vers nos chambres pour une nouvelle séance de gym anale, les mains attachées de nouveau !

Karya nous montre les jouets orange qu'elle a prévue pour ce nouvel exercice...Des carottes en plastique souples, des jouets pour chien qui couinent quand on les presse. Elle nous en fait la démonstration puis nous les introduits dans l'anus.

Nous devons écartier les jambes et se pencher vers l'avant, commence alors l'humiliante séance de gym musicale...A chaque ordre nous devons contracter nos muscles sur les cônes oranges qui font leur ridicule « pouet pouet » si le son n'est pas bon ou trop faible la baguette de bambou cingle notre chair entre les cuisses par devant ou par derrière selon l'humeur de la coache.

Nous hurlons quand l'asiatique vise les vulves, les coups sont terribles et nous obligent à mettre toutes nos forces dans nos contractions épuisantes...Pour le repas, elle nous détache les mains mais nous laisse dans la même position avec l'obligation de continuer à faire nos sons en mangeant !

C'est enfin terminé, une sieste nous est accordée mais mains attachées, avec les carottes en place !

Avec du mal nous parvenons à nous endormir...

Nous sommes réveillées en sursaut par une explosion, c'est la police qui vient nous délivrer, grâce à l'arrestation de Nadia qui a utilisé une carte bancaire de Christal et qui a tout avoué ...

Merci Nadia....!

Fin de cette histoire.

Fannydeparis décembre 2016

Ne Pas Copier Merci